

Les Princes les plus justes, sont réduits à reprendre les Armes, malheur d'autant plus déplorable qu'il est devenu nécessaire : Dieu même fait entrer la guerre dans ce dessein, comme on fait entrer les poisons les plus mortels dans la composition des remèdes les plus salutaires. Quelle doit être l'extrémité de nos maux, puis que nous avons besoin d'un si violent remède ? Une longue Paix, dit St. Ciprien, corrompt la discipline que Dieu avoit donnée aux hommes ; Il faut qu'un châtiment celeste vienneveiller nôtre foi comme abatuë & comme endormie. Dieu punit les peuples les uns par les autres, parce que tous ont péché ; Il frappe les grands coups qui ébranlent la terre, dit St. Augustin, pour dompter l'orgueil des méchans & pour exercer la patience de bons.

Il y a déjà huit ans, mes très chers freres, que la main de Dieu est levée, & on ne la reconnoît pas ; les pecheurs sont abattus sans être convertis ; jamais on ne vit tant de faste & tant de mollesse, jamais tant de bassesse pour l'interêt & tant de hauteur contre la vertu. Le luxe ne vit que d'injustice ; l'Etat violent où chacun se jette, sappe les fondemens de toute probité & corrompt les fonds des Nations entières ; l'humilité est foulée aux pieds & la simplicité Chrétienne est tournée en dérision : l'autorité de l'Eglise n'est plus qu'un grand nom ; seroit-ce que nous approcherions des derniers tems ? où la charité sera rafroidie, l'iniquité abondante, & où le fils de l'homme trouvera à peine de la foi sur la terre ?

Ne cherchons pas ailleurs qu'en nous mêmes